

TROIS FEUX

À Hichem Chelbi

المجد للشيطان .. معبود الرياح
من قال « لا » في وجه من قالوا « نَعَمْ »
من عَلَّمَ الانسانَ تمزيقَ العدمِ
من قال « لا » .. فلم يَمُتْ ،
وظل رُوحاً أبدية الألم !

*Gloire au Diable, idole des vents,
Celui qui dit non à ceux qui ont dit oui,
Celui qui a appris à l'homme à rompre le néant.
Celui qui dit non ne meurt pas
Et demeure une âme d'éternelle souffrance*

Amal Dongol

— 1 —

Le jour couronne les avatars de nos pensées
Le soleil tire à bout portant
Son contact avec nos nuques
fomente le désespoir
qui pèse sur nos cœurs et loge dans nos yeux

Le jour est symbole de rébellion
La nuit est un tunnel sans fin
par où cheminent nos rêves blasés
dans le murmure de l'existence

Ainsi la liberté
passera
du grand-père au père
du père au fils
du fils au petit-fils

— 2 —

Apprends-moi à dire non
— à exister
Apprends-moi à monter sur l'échafaud
sur la croix
sur la guillotine

La mort est la même
— les bourreaux varient leurs ornements

La vie est avant la mort
— elle est sur terre

Apprends-moi à rejoindre l'orage
quand il éclate
pour ranimer la chair

Apprends-moi à dire oui
aux troubles
aux souffrances
à la vie

— 3 —

C'est parce que nous connaissons si bien nos limites
que nous avons si peur de l'inconnu

Nous semons la furie sur les remparts de nos rêves
la récolte se fait à mains nues
nous sillonnons de nos pieds la terre imbibée de
silence
et de nos cœurs nous défrichons le sol
le roc est dur
et nous sommes plus durs encore
que le sédiment
qu'on a placé sur notre chemin

Cette terre est un verset de Dieu
nous la traduisons selon notre savoir

La terre est ouverte aux infortunés
qu'elle leur soit une bouffée d'air frais
une bouchée de pain
une coupe de sang

L'homme sera enfin dans l'homme
il ne demandera plus la sagesse
elle naîtra de sa sueur

Aymen Hacen, « Trois feux », in *Dans le creux de ma main*,
Paris, L'Harmattan, 2003, p. 27-30.